

grand et de décisif va se produire : le monde est à la veille d'une catastrophe effroyable.

Prophets and Kings, p. 536, 537 ; *Prophètes et Rois*, p. 408, 409.

Citations d'Ellen G. White en complément à l'étude de la Bible à l'École du Sabbat

4/21

Leçon 8

Choisis la vie

Sabbat après-midi 13 novembre 2021

L'histoire des nations nous sert aujourd'hui d'enseignement. Dans son vaste plan, Dieu a assigné une place à chaque peuple, à chaque individu. De nos jours, hommes et nations seront mis à l'épreuve et jaugés avec la mesure placée dans la main de celui qui ne saurait se tromper. Hommes et nations décident de leur sort d'après leur propre choix, et Dieu dirige tout pour l'accomplissement de ses desseins (*voir Proverbes 19.21*).

Les prophéties que le grand JE SUIS (*voir Exode 3.1-14*) a données dans sa Parole sont autant d'anneaux de la chaîne des événements qui relie l'éternité dans le passé à l'éternité dans l'avenir. C'est par elles que nous savons où nous en sommes aujourd'hui et ce que nous devons attendre des temps à venir. Tout ce que les prophéties ont prédit comme devant arriver jusqu'à nos jours a été consigné dans les pages de l'histoire, et on peut être assuré que tout ce qui doit se produire s'accomplira au moment voulu (*voir Habacuc 2.2,3 ; Ézéchiel 12.25 ; Jérémie 1.12 ; Apocalypse 22.6,7*).

... Notre époque offre un intérêt capital pour nous tous. Gouverneurs, hommes d'État, tous ceux qui occupent des postes de confiance, tous ceux qui réfléchissent ont l'attention fixée sur les événements qui se déroulent autour de nous. Ils suivent avec intérêt les rapports qui existent entre les nations ; ils notent la tension qui s'exerce sur les éléments terrestres, et ils reconnaissent que quelque chose de

Le grand Capitaine de notre salut a déjà obtenu la victoire en notre faveur, afin que par lui nous puissions avoir la victoire si nous le désirons. Mais Christ n'empêche personne de faire son propre choix ; il ne contraint personne à l'obéissance. Il a fait le sacrifice infini afin que chacun puisse surmonter le mal en faisant appel à son nom et afin que sa justice leur soit imputée (*voir Ésaïe 53.4-12 ; 2 Corinthiens 5.21 ; Romains 4.3-7*). L'âme qui se confie pleinement et totalement en Dieu ne sera jamais déçue.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 456, 457.

Pour toute âme il y a un ciel à gagner, un enfer à éviter. Les agents célestes sont tout prêts à secourir les âmes éprouvées et tentées. Le Fils du Dieu infini a enduré, lui, l'épreuve en notre faveur. La croix du Calvaire se dresse avec éclat devant chaque âme. Quand tous les cas passeront en jugement et que les réprouvés seront livrés à leur châtiment pour avoir méprisé Dieu et déshonoré son nom par leur désobéissance, aucun n'aura une excuse à présenter, tous eussent pu être sauvés. Ils avaient eu la faculté de choisir leur prince : le Christ ou Satan. (*Voir Apocalypse 20.1-15*.) À l'heure de la plus grande épreuve chaque homme peut recevoir autant de secours que n'en a reçu le Christ. La croix nous est garante que personne ne doit nécessairement être perdu, une aide abondante étant pourvue pour chacun. Nous pouvons vaincre les agents sataniques ; nous pouvons aussi nous joindre aux puissances qui cherchent à contrecarrer l'œuvre de Dieu dans notre monde. (*Voir Éphésiens 6.10-20*.)

Selected Messages Book 1, p. 96 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 112.

Dimanche 14 novembre 2021

L'arbre de la vie

Nos premiers parents, créés saints et purs, n'étaient cependant pas hors d'atteinte du péché. Dieu aurait pu les créer incapables de transgresser ses commandements, mais leur caractère n'aurait alors connu aucun développement ; c'est par contrainte et non par choix qu'ils auraient servi Dieu. Aussi leur donna-t-il le pouvoir de choisir — l'accepter pour maître ou le rejeter. (*Voir Genèse 2.9-17.*) Avant qu'ils puissent recevoir dans leur plénitude les bénédictions que le Seigneur désirait leur accorder, il fallait que leur amour et leur fidélité soient éprouvés.

... La volonté de Dieu, c'était qu'Adam et Eve ne connaissent pas le mal. La connaissance du bien leur avait été accordée gratuitement ; mais la connaissance du mal — du péché et de ses conséquences, travail épuisant, angoisse, déception et chagrin, souffrance et mort (*voir Genèse 3.8-24*) — cela, l'amour le taisait.

Education, p. 23 ; *Éducation*, p. 27.

Le fruit de l'arbre de la vie dans le jardin d'Éden possédait des vertus surnaturelles (*voir Genèse 2.9*). Son fruit était l'antidote de la mort. Ses feuilles servaient à maintenir la vie et l'immortalité. Mais à cause de la désobéissance de l'homme, la mort entra dans le monde. Adam mangea de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, dont le fruit lui avait été interdit de toucher. Sa transgression ouvrit à la race humaine les vannes de la malédiction.

Après l'entrée du péché l'agriculteur céleste transplanta l'arbre de la vie au Ciel; mais ses branches retombent de la muraille sur le monde au-dessous. Grâce à la rédemption acquise par le sang de Christ, nous pouvons encore manger de son fruit vivifiant.

Il est écrit au sujet de Christ : « En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (*Jean 1.4*). Il est la fontaine de la vie. Lui obéir, voilà le pouvoir vivifiant qui réjouit l'âme.

The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 988, 989;
Commentaire d'Ellen White sur Apocalypse 22.2.

(Vous avez besoin) de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé le pouvoir de choisir : à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre cœur ; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections ; mais vous pouvez décider de le servir (*voir Josué 24.14,15 ; Proverbes 4.23*). Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir (*Philippiens 2.13*). Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit du Christ ; vos affections seront concentrées sur lui, vos pensées seront en harmonie avec les siennes.

Désirer la bonté et la sainteté, c'est bien ; mais si vous vous en tenez là, cela ne vous servira de rien. Plusieurs seront perdus qui auront espéré devenir chrétiens et désiré l'être. Ce sont ceux qui ne parviennent pas à soumettre entièrement leur volonté à Dieu (*voir Matthieu 6.10*) et qui ne prennent pas la décision d'être chrétiens.

Steps to Christ, p. 47 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 45.

Lundi 15 novembre 2021

Pas de juste milieu

« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (*Romains 6.23*).

À l'origine, l'homme était doué de facultés nobles et d'un esprit bien équilibré, physiquement parfait et moralement en harmonie avec Dieu. Ses pensées étaient pures, ses aspirations saintes. Mais ses facultés ont été perverties par la désobéissance, et l'égoïsme a pris dans son cœur la place de l'amour : Sa nature morale a été tellement altérée par la transgression, qu'il lui est devenu impossible, par sa propre force, de résister à la puissance du mal (*voir Romains 7.1-25*). Il est devenu captif de Satan, et serait à jamais resté en son pouvoir, si le Seigneur ne s'était interposé d'une manière spéciale. Le but du tentateur était de

fausser le dessein en vue duquel Dieu créa l'homme et de couvrir la terre de ruines et de désolation...

... (Dieu) ne violente pas la volonté de ses créatures. Il ne peut accepter un hommage qui n'est pas volontaire et qui ne lui est pas donné intelligemment et de bon cœur (*voir Deutéronome 6.5*)... Il désire que l'homme, couronnement de sa puissance créatrice, atteigne le plus haut degré de développement. Il place devant nous la félicité à laquelle il veut que nous parvenions par sa grâce. Désireux d'accomplir sa volonté en nous, il nous invite à nous donner à lui. À nous de nous décider si nous voulons être affranchis de l'esclavage du péché et participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu (*voir Galates 4.1-7*).

God's Amazing Grace, p. 313 ; *Puissance de la grâce*, p. 314.

Chacun a la liberté de choix, et doit décider de se ranger soit sous la sombre bannière de la rébellion soit sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel. Avec une profonde sollicitude, le ciel observe le conflit entre le bien et le mal. Nul à part les obéissants ne peut entrer par les portes de la cité de Dieu (*voir Apocalypse 22.14,15*). La sentence de mort doit finalement être prononcée contre ceux qui choisissent de persister dans leurs transgressions. La terre sera purifiée de leurs méfaits, de leur attitude de défi contre Dieu (*voir Apocalypse 20.13-15 ; 21.7,8*).

... Les règles de vie établies par Dieu rendront l'homme pur, heureux et saint. Seuls ceux qui obéissent à ces règles peuvent entendre des lèvres du Christ l'invitation sublime : « Viens ici là-haut ! » (*Voir Matthieu 25.21-23*.)

In Heavenly Places, p. 361 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 362.

Satan ordonna à ses anges de faire un effort spécial pour répandre le mensonge proféré pour la première fois à Ève en Éden : « Vous ne mourrez point » (*voir Genèse 3.1-5*). Et comme ce mensonge était accepté très facilement par les gens, tout disposés à croire que l'homme est immortel, Satan répandit la doctrine que le pécheur vivrait éternellement dans la douleur. Il avait ainsi préparé le chemin à ses

suppôts pour faire passer Dieu aux yeux des hommes comme un tyran qui se venge en envoyant en enfer tous ceux qui lui déplaisent... (et qui) les regardera avec satisfaction. Satan savait que si cette erreur était acceptée, Dieu serait haï par un grand nombre d'hommes, au lieu d'être aimé et adoré. Mais d'un autre côté beaucoup seraient amenés à croire que les menaces de la Parole de Dieu ne sauraient être littéralement accomplies, car ce serait contraire à son caractère de bonté et d'amour de plonger dans d'éternels tourments les êtres qu'il a créés.

Early Writings, p. 218 ; *Premiers Écrits*, p. 218.

Mardi 16 novembre 2021

La vie et le bien, la mort et le mal, bénédiction et malédiction

Tandis que la vie est l'héritage des justes, la mort est le sort des impénitents (*voir Romains 6.23*). Moïse avait déclaré à Israël : « Regarde, j'ai placé aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur » (*Deutéronome 30.15*). La mort mentionnée dans ces passages n'est pas celle qui fut prononcée sur Adam, car toute l'humanité doit subir la peine de la transgression. C'est la « seconde mort », qui est mise en contraste avec la vie éternelle (*voir Apocalypse 20.6-15*).

Comme conséquence du péché d'Adam, la mort s'est étendue sur toute la race humaine (*voir Romains 5.12*). Tous descendent également dans le tombeau ; mais tous, selon les dispositions du plan du salut, doivent en ressortir. « Il y aura une résurrection des justes et des injustes » (*Apocalypse 24.15*). « En effet, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront rendus vivants dans le Christ » (*1 Corinthiens 15.22*). Mais une distinction est faite entre ces deux classes de ressuscités. « Tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et sortiront, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour une résurrection de jugement » (*Jean 5.28,29*). « Ceux qui ont été jugés dignes d'accéder [...] à la résurrection » (*Luc 20.35*) de la vie sont appelés « heureux et saints. [...] Sur ceux-là la seconde mort n'a pas de pouvoir ». (*Apocalypse 20.6*.)

The Great Controversy, p. 544 ; *Le Grand Espoir*, p. 399.

Mercredi 17 novembre 2021

Pas trop difficiles pour vous

Nul n'est pécheur au point de ne pouvoir trouver force, pureté et justice en celui qui est mort pour nous. Jésus ne désire rien tant que de nous enlever nos vêtements tachés et souillés par le péché, et de nous revêtir des robes blanches de la justice (*voir Zacharie 3.1-10*). Il nous supplie de vivre, de ne pas mourir (*voir Deutéronome 30.19,20*).

Dieu n'agit pas envers nous comme les hommes mortels agissent les uns envers les autres. Ses pensées sont des pensées de miséricorde, d'amour et de tendre compassion : « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner » (*Ésaïe 55.7*). « J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée » (*Ésaïe 44.22*).

Steps to Christ, p. 52, 53 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 50, 51.

La foi qui sauve n'est pas une foi occasionnelle, un simple assentiment de l'intelligence ; c'est une croyance enracinée dans le cœur et qui embrasse le Christ en tant que Sauveur personnel, assurée qu'il peut sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui (*voir Hébreux 7.22-25*). Ce n'est pas une foi authentique, celle qui vous fait croire qu'il en sauvera d'autres, mais pas vous ; une foi authentique se manifeste quand l'âme se repose sur le Christ, seul espoir de salut. Une telle foi amène celui qui la possède à placer sur le Christ toutes ses affections, à soumettre son entendement au contrôle du Saint-Esprit, à se laisser façonner, au point de vue du caractère, à la ressemblance divine (*voir 2 Corinthiens 3.18*). Ce n'est pas une foi morte (*voir Jacques 2.14-26*), mais une foi agissante par l'amour (*voir Galates 5.6*), qui conduit à la contemplation de la beauté du Christ, pour ressembler toujours davantage au divin caractère. (*Voir Deutéronome 30.11-14.*)

Selected Messages Book 1, p. 391 ; *Messages choisis, vol. 1*, p. 458.

Dans tout ce que fait Dieu pour son peuple, l'amour et la miséricorde marchent de pair avec la justice la plus impartiale. On en voit des preuves nombreuses dans l'histoire des Hébreux. Son amour à leur égard s'exprime (de façon) touchante (*voir Deutéronome 32.11,12*)...

Néanmoins, avec quelle prompte sévérité les péchés d'Israël n'étaient-ils pas châtiés ! De même, Dieu a manifesté son amour infini pour une race perdue dans le don de son Fils unique. Par une foule d'actes de bonté et de compassion, Jésus a révélé aux hommes le caractère miséricordieux de son Père. Cependant, c'est lui-même qui a dit : « Avant que le ciel et la terre aient passé, il ne disparaîtra de la loi ni un seul iota ni un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli » (*Matthieu 5.18*).

Au jour du jugement, la voix qui adresse aujourd'hui au pécheur des appels si tendres et si pressants, qui l'invite à trouver en Jésus le pardon et la grâce, dira à ceux qui auront rejeté sa miséricorde : « Retirez-vous de moi, maudits ! » (*Matthieu 25.41*.) Dans toute la Bible, Dieu nous apparaît non seulement comme un Père aimant, mais aussi comme un juste Juge. Tout en prenant plaisir à manifester sa miséricorde, à pardonner « l'iniquité, la révolte et le péché », « il ne tient pas le coupable pour innocent » (*Exode 34.7*).

Patriarchs and Prophets, p. 469 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 451.

Dieu nous a donné la faculté de choisir. Il n'est pas en notre pouvoir de changer nos cœurs, ni de dominer nos pensées, nos impulsions et nos affections. Nous ne pouvons-nous purifier et nous rendre dignes de servir Dieu, mais il nous est possible de prendre la résolution de le servir et de lui soumettre notre volonté. Alors il produira en nous « le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (*Philippiens 2.13*), et toute notre nature sera soumise au Christ.

The Ministry of Healing, p. 176 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 148.

Remettez à Dieu la garde de votre âme et placez en lui votre confiance. Parlez de Jésus ; faites-en le thème de vos méditations ; que le moi se perde en lui. Bannissez les doutes ; abandonnez vos craintes. Dites avec l'apôtre Paul : « Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (*Galates 2.20.*) Reposez-vous en Dieu ; il est à même de garder le dépôt que vous lui avez confié. Si vous voulez vous remettre entre ses mains, il vous rendra plus que vainqueur par celui qui vous a aimé (*voir Romains 8.18-39*).

Quand Jésus-Christ revêtit la nature humaine, il se lia à l'humanité par des liens qu'aucune puissance, sauf la volonté de l'homme lui-même, ne peut rompre. Nous induire à briser ces liens, nous porter à nous séparer volontairement de Jésus, sera le but constant des séductions de Satan. C'est sur ce point que nous avons besoin de veiller, de combattre, de prier, afin que rien ne nous amène à choisir un autre maître, ce que nous sommes toujours libres de faire (*voir Matthieu 26.41*). Si nous avons les yeux constamment fixés sur Jésus, il nous gardera (*voir Hébreux 12.1,2*). En regardant à lui, nous sommes en sûreté. Rien ne peut nous arracher de sa main. (*Voir Matthieu 14.22-33.*)

Steps to Christ, p. 71, 72 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 69, 70.

Jeudi 18 novembre 2021

Une question d'adoration

Plusieurs viennent au Sauveur d'une manière timide. Ils reçoivent le baptême, et cependant, il n'y a pas de changement visible dans leur caractère. Nous les invitons tous à venir, tous à demeurer en Christ, à progresser chaque jour dans la perfection du caractère en demeurant en Christ. Ce faisant, ils trouveront le repos qui ne se peut trouver qu'à travers une obéissance parfaite (*voir Matthieu 11.28-30*).

Je vous avertis, soyez sur vos gardes pour ne pas vous arrêter à mi-chemin entre la spiritualité et la mondanité. « Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (*Matthieu 6.24*) Il faut être complètement d'un côté

ou de l'autre. Le Christ nous attire de son côté ; Satan exhibe toutes sortes d'attraction pour nous gagner à son camp. Qui choisirez-vous ? Sous quelle bannière allez-vous vous enrôler ?

In Heavenly Places, p. 277 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 278.

Les quatre premiers commandements ordonnent à l'homme de servir le Seigneur notre Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force (*voir Exode 20.1-11 ; Deutéronome 6.5*). L'homme est concerné dans son entier. Cela demande un amour si fervent, si intense, que l'homme ne peut, ni dans sa pensée ni dans ses affections, porter à quelqu'un ou à quelque chose un amour qui soit en rivalité avec celui qu'il doit à Dieu. Ses œuvres porteront la signature du ciel. Tout est secondaire par rapport à la gloire de Dieu. Notre Père céleste doit être apprécié par-dessus tout. Il est la joie et la prospérité, la lumière et la plénitude de notre vie. Il est notre part à tout jamais.

Que les hommes adorent et servent le Seigneur Dieu, et lui seul ! Que l'orgueil égoïste ne soit ni exalté ni servi comme un dieu ! Ne faisons pas de l'argent un dieu. Si la sensualité n'est pas maintenue sous le contrôle des facultés supérieures de l'esprit, les ignobles passions gouverneront l'être. Tout ce qui devient l'objet d'une attention et d'une admiration excessives absorbant l'esprit, est un dieu préféré au Seigneur.

Sons and Daughters of God, p. 56.

Seul Dieu, l'Être éternel, incréé, existant par lui-même, à la fois auteur et soutien de tout ce qui existe, a droit à l'adoration et à la vénération suprêmes. Ce commandement interdit à l'homme de donner à n'importe qui et n'importe quoi la première place dans ses affections et son obéissance. Tout ce qui tend à diminuer notre amour pour Dieu, ou qui entrave le service que nous lui devons, devient pour nous un dieu. (*Voir Exode 20.1-6.*)

Patriarchs and Prophets, p. 305 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 278.

(Le Seigneur) désire que ceux qui viennent pour l'adorer s'en retournent, emportant avec eux la précieuse assurance de sa sollicitude et de son amour, ainsi que la mesure nécessaire de grâce pour se livrer avec joie à leurs occupations journalières et agir fidèlement et honnêtement en toutes choses.

Réunissons-nous autour de la croix. Que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié, soit l'objet de notre contemplation, le thème de nos entretiens et de nos plus douces émotions. Gardons le souvenir de toutes les grâces que nous recevons de la part du Seigneur. Et dès que nous nous serons rendu compte de son grand amour, consentons à tout remettre entre les mains qui pour nous ont été clouées à la croix.

Sur les ailes de la louange, l'âme peut s'envoler vers le ciel. Dieu est adoré dans les cours célestes par des chants et des instruments de musique, et c'est par nos actions de grâces et de reconnaissance que notre culte se rapprochera le plus de celui des armées célestes... Venons donc en présence du Seigneur avec respect, mais aussi avec joie pour lui apporter des « actions de grâces et le chant des cantiques » (*Ésaïe 51.3*).

Steps to Christ, p. 103, 104 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 101, 102.

Vendredi 19 novembre 2021

Pour aller plus loin :

Levez vos yeux en haut, « Le bon ou le mauvais côté ? », p. 132 ;

The Faith I Live By, p. 71, "Life or Death?", [La vie ou la mort?]

« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de la grâce, le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. » (*Romains 6.23*)

« L'Être infiniment sage qui voit la fin dès le commencement prépare non seulement l'écrasement de la révolte, mais le dévoilement de son caractère devant l'univers... Il sautera alors aux yeux de tous que les contempteurs des divins préceptes se sont rangés du côté de Satan et ont fait la guerre à Jésus-Christ. Aussi, quand le prince de ce monde

sera jugé, et que ses partisans partageront son châtiment, tout l'univers, en qualité de témoin à charge, fera retentir cette clameur: "O Roi des saints, tes voies sont justes et véritables!" (*Apocalypse 15.3*)

Au moment de l'exécution finale du jugement, on se rendra compte qu'il n'existait aucune cause au péché. Lorsque le Juge de toute la terre demandera à Satan : « Pourquoi t'es-tu rebellé contre moi et as-tu tenté de me dérober les sujets de mon royaume? » l'initiateur du mal ne pourra fournir aucune excuse. « Toute bouche [sera] fermée... » (*Romains 3.19*) et toute l'armée de la rébellion restera silencieuse...

L'univers tout entier aura été témoin de la nature et des conséquences du péché. Sa destruction totale, qui, si elle avait eu lieu au début, aurait rempli les anges de peur et déshonoré Dieu, justifiera alors son amour et confirmera son honneur devant une multitude d'êtres qui peuvent dire: « Je désire faire ta volonté, mon Dieu, et ta loi est au fond de mes entrailles. » (*Psaume 40.9*) Le mal n'apparaîtra jamais plus La Parole de Dieu nous affirme : « La détresse ne paraîtra pas deux fois » (*Nahum 1.9*)... Une création à la fidélité éprouvée ne se détournera plus jamais de l'allégeance de celui dont le caractère a été pleinement manifesté aux yeux de ses créatures comme un amour insondable et une sagesse infinie.

Celui qui choisit de désobéir à la loi de Dieu prend une option sur sa destinée future. Il sème dans la chair, récoltera le salaire du péché, même la destruction éternelle, à l'opposé de la vie éternelle. La soumission à Dieu et l'obéissance à sa sainte loi produit un résultat sûr. « Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (*Jean 17.3*) »